

Le Bois d'été hiberne
Dans une tristesse hivernale
Et dans une flore qui berne
Un peu de faune sauvage
Ses habitants sont lents
Noël s'amenuise
La galette des rois les attend
Avec un froid qui épuise
Les décors fond triste mine
Bientôt retournent à leurs cartons
Les liesses s'éliminent
Une grisaille marque le ton
Congénères' paisibles somnolent'
Non loin des restes d'alcool
Les loupottes étincellent
Un peu d'énergie, l'étincelle
D'un amour blotti
D'un foyer amoindri
Toute une demeure de lueurs
Survit et continue à l'heure

Dimanche 4 janvier 2015, 15H20